

HÉNIN-BEAUMONT

« Arnaque à Hénin-Beaumont » : une dérangeante œuvre en noir...

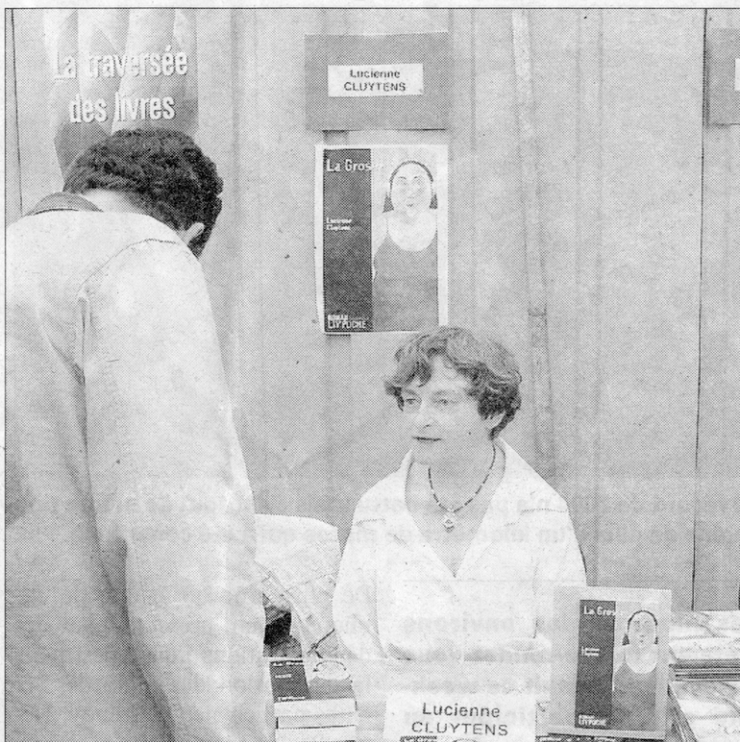
Ainsi donc, aux Peupliers noirs, respectable maison de retraite héninoise, des actes délictueux se dérouleraient depuis de nombreuses années, allant du meurtre au vol de pensionnaires et à l'abus de confiance. Une histoire sordide, sortie de l'imagination fertile de Lucienne Cluytens, auteur de polars lilloise ayant choisi Hénin-Beaumont comme toile de fond de son œuvre au noir.

Pour sûr que cette *Arnaque à Hénin-Beaumont*, également titrée *Les Peupliers noirs* ne devrait guère passer inaperçue sur les étals des libraires du secteur.

Au fil de 255 pages, on y vadrouille de Beaumont aux Gueules noires, brasserie populaire de la place Carnot, en passant par les méandres drocourtoises du quartier de la Parisienne jusqu'à Noyelles-Godault et une pseudo-rue des Gaillettes, sordide artère longeant l'A21.

Un univers, souvent glauque et peu flatteur quant à la description d'un tissu urbain local qui n'évite guère les clichés habituels. La raison de cet habituel syndrome « bassin minier », Lucienne Cluytens nous la confie : « Je cherchais une petite ville où il y ait un canal, des cités minières et un chômage important. Un ami habitant le secteur m'a orientée sur Hénin-Beaumont où je suis venue passer une journée ! » C'est donc sur la foi de cette journée de repérage et d'une solide documentation que la Lilloise a échaudé une terrible intrigue prenant place aux Peupliers noirs, maison de retraite héninoise.

Même si l'Héninois relèvera quelques inexactitudes faisant de la



Lucienne Cluytens a « ourlé » une intrigue se tramant dans une maison de retraite héninoise... bien évidemment fictive.

Peupleraie une zone HLM ou métamorphosant le site boisé dominant le Bord-des-Eaux en terribles Pommiers, on prend beaucoup de plaisir à suivre les péripéties de la jeune aide-soignante Mariette et de son ami jardinier David face à une association d'escrocs particulièrement odieux.

Une histoire inspirée d'un fait-divers qui est déjà le troisième roman de M^{me} Cluytens après *La grosse* et *Le petit assassin*, parus chez Liv'Éditions. Un auteur tombé dans le polar par les grands hasards de la vie. Un séjour prolongé à l'hôpital déliera la plume de cette orthophoniste.

« Au cours d'un atelier d'écriture, on m'a laissé entendre que j'avais un petit don pour susciter un certain suspense... » C'est ainsi

qu'une de ses nouvelles, *La grosse*, trouvera un premier éditeur, malheureusement breton, ce qui ne facilitera guère la promotion locale. Aujourd'hui dans le giron de la collection Polars en Nord lancée par Gilles Guillon chez Ravet-Anceau, la Lilloise semble avoir trouvé le bon port d'ancrage. Nominée à deux concours de polars (dont celui de Montigny-les-Cormeil), cette amoureuse du roman policier à l'ancienne, convertie depuis peu à l'univers anthracite de Fajardie, a tout pour trouver une place de choix sur votre table de chevet. ■ P. WALLART

► « Les peupliers noirs/Arnaque à Hénin-Beaumont par Lucienne Cluytens ; collection « Polars en Nord » chez Ravet-Anceau. 10 €.